



HAL
open science

LPS - Laboratoire de Psychologie Sociale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LPS - Laboratoire de Psychologie Sociale. 2011, Université Aix-Marseille 1. hceres-02030660

HAL Id: hceres-02030660

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030660v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Laboratoire de Psychologie Sociale
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Provence

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :
Laboratoire de Psychologie Sociale
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Provence

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



Unité

Nom de l'unité : Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 849

Nom du directeur : M. Robert-Vincent JOULE (bilan) et M. Thémis APOSTOLIDIS (projet)

Membres du comité d'experts

Président :

M. Alain CLEMENCE, Université de Lausanne, Suisse

Experts :

M. Henri CHABROL, Université de Toulouse 2

M. Saadi LAHLOU, London School of Economics and Political Science, Londres

M. Thierry MEYER, Université de Paris Ouest, France, Représentant CNU

M. Dominique MULLER, Université de Grenoble 2

Représentants présents lors de la visite

Déléguée scientifique représentant de l'AERES :

Mme Annie VINTER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Denis BERTIN, Vice-Président Conseil Scientifique, Université de Provence



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 12 janvier 2011 entre 11h30 et 18h30. Elle a débuté par une séance de travail préparatoire du comité. Une présentation du bilan du laboratoire a été effectuée par le directeur sortant et les responsables de chaque équipe de 13h30 à 14h15, suivie par une discussion avec les experts. Le nouveau directeur et les responsables des deux axes ont exposé le projet de 15h15 à 15h45, exposé suivi par une série de questions des experts. Les doctorants ont été entendus à huis clos de 16h30 à 17h30. La rencontre avec le représentant de l'université de Provence a été annulée au dernier moment, ce dernier ayant un empêchement, et elle a été remplacée par un entretien téléphonique. Les membres du comité ont finalement convenu d'une procédure pour la rédaction finale du rapport. La visite s'est terminée à 18h45.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

La genèse de l'unité peut être brièvement présentée par le biais de son site Web : « Le Laboratoire de Psychologie Sociale de l'université de Provence a déjà une longue histoire. Créé il y a plus de quarante ans, il mène une politique scientifique axée sur deux objectifs principaux : a) la poursuite des travaux théoriques et méthodologiques sur les représentations sociales, la dissonance cognitive et l'engagement et les processus psychologiques et sociaux de construction des pratiques sociales b) le développement d'une orientation de recherche à l'articulation de la recherche théorique et de la recherche appliquée impliquant des partenariats disciplinaires et pluri-disciplinaires. Quatre masters polyvalents sont adossés au LPS. Il s'agit des masters : « Psychologie sociale du travail », « Psychologie sociale de la santé », « Psychologie sociale de la communication et du marketing » et « Psychologie sociale de l'environnement ». »

Logé sur une surface de 190 m² à Aix-en-Provence, le Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS) est composé de trois équipes qui correspondent aux trois orientations de recherche de l'unité : « Représentations sociales » (équipe 1), « Influence, changement et vie sociale » (équipe 2) et « Psychologie sociale de la santé et du travail » (équipe 3). Dans son projet, l'unité propose une fusion des équipes avec une organisation des travaux autour de deux axes, un axe orienté vers la recherche fondamentale et un axe structuré par les études appliquées.

Pour le prochain contrat, une surface supplémentaire de 40 m² est mise à disposition par l'université de Nîmes, à laquelle sont rattachés deux enseignants-chercheurs. Un projet de contractualisation de la participation de l'université de Nîmes doit être prochainement soumis au Conseil scientifique de l'université de Provence.

- Equipe de Direction :

L'unité a été dirigée par M. Robert-VINCENT Joule pour la période 2006-2010, avec l'assistance des responsables des équipes 1 (M. Christian GUIMELLI) et 2 (M. Themis APOSTOLIDIS). Pour la prochaine période quadriennale, il sera remplacé par M. Themis APOSTOLIDIS, accompagné des responsables des deux axes de l'unité, soit M. Christian GUIMELLI (« Recherches théoriques et méthodologiques ») et M. Marc SOUVILLE (« Problématiques sociétales et applications »).



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

Nb : Des inexactitudes ont été décelées dans le tableau 2.2 du projet ; les effectifs du projet ont été corrigés dans le tableau ci dessous.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	11	8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	7	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	0,5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	-	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	34	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	8

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'unité présente un bilan constitué de 3 petites équipes et évolue vers une structure en une seule équipe engagée dans deux axes de recherche en projet. Ces changements justifient le choix pris par le comité de faire un rapport uniquement sur l'unité globale et dans lequel, en bilan, des analyses équipe par équipe sont fournies, et en projet, une analyse axe par axe est faite.

Le LPS constitue depuis plusieurs années un pôle de la psychologie sociale francophone reconnu pour ses travaux sur les représentations sociales, la dissonance cognitive et l'engagement comportemental. Le bilan démontre que l'unité, malgré sa taille réduite, manifeste une intense activité scientifique, avec en particulier l'émergence de travaux dans le domaine de la psychologie sociale de la santé et de l'environnement. Le comité a relevé également la forte implication des membres de l'unité dans des réseaux interdisciplinaires au niveau national (comme l'INRETS) ou régional (par exemple : UMR 912 de l'INSERM, Laboratoire de Santé Publique d'Aix-Marseille Université, Laboratoire d'Economie ou de Sociologie du Travail). Cette implication permet à l'unité de mener des recherches appliquées qui constituent un remarquable et rare développement de la psychologie au-delà de la perspective clinique.

L'unité traverse une période de transition marquée par le départ à la retraite, récent ou prochain, de quelques membres importants du LPS. De ce fait, elle prévoit une reconfiguration sur la base d'une interrogation lucide sur ses possibilités et ses opportunités dans la recomposition du paysage universitaire. Longuement interrogée par les experts sur ses objectifs, la direction du LPS souhaite profiter pleinement de ses solides liens avec différentes équipes d'Aix-Marseille pour assurer son développement.



- **Points forts et opportunités :**

Les points forts du LPS peuvent se décliner comme suit :

- une réputation historique construite autour du développement de paradigmes originaux, comme la théorie radicale de la dissonance ou l'analyse structurale des représentations sociales. Notons par ailleurs que cette réputation se déploie vers des réseaux différents, tant au niveau national qu'international, ce qui renforce la reconnaissance de l'unité ;
- un impact scientifique important sur la société civile. Le LPS parvient à lier ses recherches théoriques à des demandes sociales, avec des résultats parfois spectaculaires (par exemple, dans le domaine du don d'organes). Il dispose d'une solide insertion dans des organismes locaux et nationaux dans des domaines très divers, avec une orientation privilégiée vers la santé et l'environnement ;
- une activité scientifique soutenue avec une bonne diffusion des résultats (articles, chapitres, conférences). Dans son auto-analyse, la direction de l'unité relève la hausse de la production scientifique, tant au niveau quantitatif que qualitatif ;
- une claire préoccupation pour la formation doctorale, avec un doublement du nombre de thèses soutenues. Les doctorant-e-s ont affiché un fort enthousiasme pour les deux séminaires organisés à leur intention et souligné la bonne ambiance régnant au sein de l'équipe. Ils paraissent bien encadrés avec un encouragement à publier, à participer à des conférences nationales et parfois internationales ;
- un lien étroit entre les formations mises en place au niveau Master et les activités scientifiques et appliquées de l'unité ;
- une auto-analyse lucide sur les enjeux, les opportunités et les limites de l'unité dans la perspective de la fusion des universités d'Aix-Marseille. La discussion nourrie du comité avec l'unité confirme cette lucidité qui se traduit dans le projet par une série de mesures (fusion des équipes et réorganisation autour de deux axes, resserrement des liens avec les organismes de recherche dans le domaine de la santé et de l'environnement, intégration de l'équipe nîmoise) pour affronter l'avenir.

- **Points à améliorer et risques :**

Voici les éléments sur lesquels la vigilance de l'unité devra s'exercer :

- toutes les équipes relèvent qu'elles doivent encore hausser le niveau qualitatif de leurs publications. Le comité constate, en effet, que si les publications sont abondantes, le niveau des supports devrait être renforcé en prenant davantage de risques (ainsi, les équipes 1 et 2 ne dépassent pas le niveau « modéré » du classement de l'AERES) ;
- le revers de l'importance de la recherche appliquée est une tendance à la dispersion thématique. Certes, les interventions sociétales sont encadrées par un souci éthique, mais il manque une réflexion susceptible de donner un cadre structurant à la multiplicité des interventions. Par ailleurs, le comité constate que le bilan financier des nombreux contrats conclus par le laboratoire est assez modeste ;
- la formation doctorale vise non seulement à promouvoir des enseignants-chercheurs, mais également des spécialistes dans les domaines d'application. Cependant, le suivi des doctorants devrait être renforcé en maintenant davantage les contacts avec les docteurs intégrant le marché du travail hors de l'université. En outre, l'encouragement des stages post-doctoraux devrait être plus soutenu. En effet, l'encouragement aux stages post-doctoraux, comme la participation aux conférences internationales, semble rester parfois de l'ordre du « vœu pieu », sans donner réellement les clefs nécessaires à leur réalisation (c'est-à-dire, source de financements pour les chercheurs post-doctoraux et information quant à la tenue de conférences de très large audience) ;
- l'étroitesse des locaux conduit de fait à un manque d'intégration de certain-e-s doctorant-e-s, en particulier celles et ceux qui ne disposent pas d'un financement ou qui viennent de l'étranger. Ce problème est peut-être lié au nombre très élevé de doctorant-e-s (plus d'une trentaine au moment de la visite).



- **Recommandations:**

Le comité d'experts propose quatre recommandations à la direction du LPS :

- le nombre de chercheurs associés au LPS est très important et leur rôle n'est pas clair, en particulier pour ceux qui appartiennent à l'université de Provence. Le règlement du LPS devrait être revu pour clarifier le statut et le rôle des associés ;
- l'insertion de l'unité dans une future et unique université à Aix-Marseille devrait prendre appui sur ses liens actuels avec les équipes de recherche, notamment dans le domaine de la santé et de l'économie. Pour renforcer sa position, le laboratoire pourrait mener une politique plus ambitieuse de collaboration avec d'autres laboratoires, francophones et anglophones, afin de rompre avec la tendance autarcique "naturelle" que l'on constate dans nombre de laboratoires français. Cela pourrait passer notamment par une politique plus active de post-docs et d'invitations, d'enseignants invités, de séminaires thématiques débouchant sur des publications, etc. ;
- le projet de réorganisation de l'unité n'est pas entièrement abouti, même si la nouvelle direction a précisé un certain nombre de points au cours de la visite. Il serait souhaitable de mieux mettre en évidence quelques projets de recherche et d'applications pour afficher de manière optimale et claire le profil du LPS ;
- la création d'un suivi évaluatif des interventions sociétales du LPS pour mieux mettre en évidence leur impact, par exemple en recueillant des mesures *ex ante* de différents indicateurs, afin de pouvoir évaluer quantitativement les effets. Une meilleure documentation des recherches permettrait de mieux les valoriser et serait judicieuse pour préparer les futures évaluations dans un contexte où l'impact sociétal sera sans doute pris en compte, à l'instar de ce qui se fait déjà pour le *Research Excellence Framework* (REF) au Royaume-Uni.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet,	7
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	-
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	87%
Nombre d'HDR soutenues	2
Nombre de thèses soutenues	17



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production
 - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Même si le bilan présente quelques travaux transversaux, la production scientifique des trois équipes est clairement distincte. De ce fait, nous présentons une appréciation séparée de la qualité scientifique des trois équipes. Relevons cependant que le comité estime de manière générale que le bilan de l'unité est positif, avec un bémol en ce qui concerne les supports de publication où une prise de risques plus importante est souhaitée afin d'assurer une meilleure diffusion aux travaux, parfois remarquables, de l'unité.

Equipe 1 :

Les travaux passés de cette équipe (3 professeurs et 2 maîtres de conférences, + 3 associés), qui a fondé l'approche structurale des représentations sociales, constituent un patrimoine important dans la recherche française en psychologie. Ils continuent d'avoir un retentissement considérable (et grandissant) au niveau international, notamment en Amérique Latine, et de plus en plus en Asie, comme en témoignent les publications, les invitations, et le rôle institutionnel dans le Doctorat européen sur les représentations sociales.

Il faut souligner ici l'impact sociétal de cette théorie et des travaux appliqués du laboratoire, notamment dans le domaine des politiques publiques, en France (campagnes de prévention sur la sécurité routière, le SIDA...). Cet impact (comme celui des travaux de l'équipe 2) est exceptionnel en SHS et constituera un atout tant pour le financement, le placement des étudiants, l'insertion dans le tissu régional et national que pour les évaluations futures. Il est par ailleurs rare de voir, comme ici, des théories en SHS qui continuent de voir leur impact grandir après un demi-siècle (plus d'un millier de chercheurs au niveau mondial, et de l'ordre de 500 participants aux conférences bisannuelles). Cet axe de recherches doit donc être soutenu, d'autant qu'avec la disparition du LPS de l'EHESS, le LPS d'Aix est maintenant l'un des principaux centres de développement méthodologique de cette théorie au niveau mondial, et donc potentiellement un pivot essentiel de cette communauté grandissante.

On note sur la période une continuation du développement de la théorie (« zone muette », notamment), une extension des applications qui donnent lieu à des partenariats maintenant bien installés avec des agences nationales et régionales - qui se traduisent par des contrats et des financements de thèses. Cela démontre l'intérêt pragmatique des travaux théoriques, l'excellente capacité de l'équipe à monter des collaborations durables avec les parties prenantes et permet un retour fructueux des recherches empiriques sur le développement théorique et méthodologique. L'articulation entre théorie et applications est exemplaire.

On note une amélioration de la production de publications sur le dernier quadriennal, notamment avec des publications en anglais ; l'équipe a conscience que cette tendance doit se renforcer.

Equipe 2 :

Cette équipe de taille modeste était constituée de trois membres et de trois membres associés. On notera que l'un de ces membres, passé professeur dans une autre université, a quitté le LPS. Le premier élément qui frappe, pour une équipe de si petite taille, c'est le niveau quantitatif des publications. Ainsi, sur les 20 publications de cette équipe, 19 sont le fait de deux des enseignants chercheurs (dont celle quittant le laboratoire - ce que l'on peut donc regretter pour cette structure). On pourra également noter que la très grande majorité de ces publications creuse un même sillon, assez généralement celui de la manipulation, ce qui donne une visibilité indéniable à cette équipe. Cette visibilité est très forte au niveau national, dans le milieu scientifique, mais également en dehors de celui-ci, ce qui est tout à fait remarquable et dû en partie à un ouvrage de vulgarisation ayant aujourd'hui atteint un niveau de diffusion hors du commun. Certains des travaux de l'équipe, et principalement un ouvrage en anglais datant de 1996, ont également atteint une certaine visibilité internationale en défendant une approche forte de la dissonance cognitive. Si la proportion d'articles en anglais est tout à fait respectable dans le contexte de la psychologie sociale française (environ 50% des articles), le niveau de diffusion des supports choisis reste modeste. En effet, aucun des 18 articles



n'est publié dans une revue dépassant le classement « modéré ». On peut le regretter dans la mesure où cela limite la portée internationale que pourraient avoir ces travaux souvent très bons. On encouragera donc une plus grande prise de risques dans les supports visés, ce qui devra s'accompagner d'une plus importante proportion d'articles reposant non pas sur une étude, mais sur des ensembles d'études. Afin de favoriser la diffusion des travaux de recherche, on ne peut également qu'encourager les membres de cette équipe (et leurs doctorants) à participer aux colloques internationaux des associations telles que l'Association Européenne de Psychologie Sociale.

On pourra également noter, qu'à l'image de ce qui se fait plus généralement dans le laboratoire, l'articulation entre travaux fondamentaux et application est remarquable. Ainsi, cela a permis la mise en place de protocoles de terrain ayant fait preuve d'une efficacité impressionnante. Ceci est d'autant plus remarquable que ces travaux 1) ne sacrifient pas la rigueur méthodologique (évitant les sempiternels discours sur les difficultés du terrain empêchant la rigueur méthodologique) et 2) reposent le plus souvent sur la mesure de comportements réels, ce qui est loin d'être le cas dans beaucoup de travaux dit appliqués.

Equipe 3 :

En continuité avec une ligne de recherche bien installée dans le laboratoire, l'équipe 3 (1 professeur, 3 maître de conférences, 1 professeur émérite, 2 associés) investit d'un point de vue psychosocial le champ de la santé et de la santé publique (prévention des risques sanitaires, adaptation au cancer, douleur chronique, etc.), principalement, mais pas seulement, sous l'angle de l'approche dite anthropologique des représentations sociales. Cette approche présente une méthodologie et un niveau d'analyse originaux au regard des modèles convoqués en psychologie de la santé dans la littérature internationale, même si au final elle est peu représentée dans les publications les plus visibles de l'équipe. L'équipe est bien insérée dans les réseaux nationaux et locaux dans le domaine de la santé (IFR, CHU, etc.), et entretient des collaborations interdisciplinaires soutenues et bénéfiques. Sur la base d'une méthodologie différentielle, elle a par ailleurs développé un programme de recherche original sur les perspectives temporelles, appliqué en particulier aux addictions. Un deuxième axe de recherche concerne la psychologie du travail et se relie principalement aux problématiques de santé au travail, notamment dans le cadre des milieux sanitaires (stress des équipes médicales par exemple, etc.). Les deux premiers axes contribuent donc à l'identification de l'équipe dans le domaine de la santé. D'autres recherches, de moindre contribution, couvrent les conséquences psychosociales des changements dans les organisations.

Neuf contrats de recherche (INCa, IRESP, etc.) ont été engagés, pour un montant relativement modeste au regard des enjeux des champs applicatifs considérés et du potentiel de l'équipe.

Même si le rapport est plus écrit sous la forme d'une liste d'objets de recherche que de résultats saillants, la contribution de l'équipe est de bon niveau dans le domaine de l'interface psychologie sociale/santé. Le bilan quantitatif et qualitatif des publications est favorable au regard de la taille réduite de l'équipe, avec notamment 9 articles en anglais dans des revues significatives du domaine investi (*Psych. & Health, J. of Occ. Rehabil, Add. Beh., Add. Res. & Th.*) ainsi que plusieurs papiers dans les supports francophones en psychologie sociale ou de la santé (*Rev. Int. Psych. Soc, Cah. Int. Psych. Soc., Psycho-onco*), ou encore dans des revues en santé et santé publique en collaboration avec des équipes médicales.

▪ Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Estimée sur la base de la contribution des 11 enseignants-chercheurs participant au bilan, la production scientifique comprend 62 articles dans des revues reconnues par l'Aeres-psychologie, soit 1,40 art. par an et par enseignant-chercheur, dont 12 articles dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,27 art. par an et par enseignant-chercheur. Un peu plus du tiers de cette production globale est en langue anglaise.



Déclinée équipe par équipe, les productions se caractérisent par les performances suivantes en termes quantitatifs :

- Equipe 1 : 15 articles, soit 0,94 art. par an et enseignant-chercheur, dont 1 dans des bases à bonne visibilité internationale ;
- Equipe 2 : 20 articles, soit 1,66 art. par an et enseignant-chercheur, dont 2 dans des supports à bonne visibilité internationale ;
- Equipe 3 : 27 articles, soit 1,69 art par an et enseignant-chercheur, dont 9 dans des supports à bonne visibilité internationale.

A cette production, s'ajoutent 29 autres articles, 30 chapitres d'ouvrage ou ouvrages et 4 directions d'ouvrages ou de revues. Par ailleurs, un nombre très élevé de communications sous forme orales ou affichées, avec ou sans actes, est à signaler.

La production est excellente d'un point quantitatif, et nettement en amélioration par rapport au quadriennal précédent en terme de visibilité, par un accroissement des publications en langue anglaise. Cette visibilité peut encore toutefois être nettement améliorée, surtout dans les équipes 1 et 2.

Le nombre de thèses soutenues (17, contre 9 dans le précédent plan quadriennal) témoigne d'une forte amélioration dans la formation doctorale avec un taux important de financement (2/3). Deux membres de l'unité ont obtenu leur habilitation à diriger des recherches durant la période sous évaluation.

▪ Qualité et pérennité des relations contractuelles :

L'unité bénéficie de 18 contrats, dont une dizaine implique une approche interdisciplinaire. Une seule participation à un contrat ANR est mentionnée, aucun contrat européen n'est signalé. Du point de vue scientifique, on relève en particulier les liens étroits tissés avec l'UMR 912 de l'INSERM, le Laboratoire de Santé Publique de l'université de Méditerranée, le CHU de la Timone, ainsi que de solides relations avec des partenaires institutionnels régionaux (en particulier la Ville de Marseille, l'Observatoire Régional de la Santé PACA, la Direction Régionale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, etc.) ou nationaux (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, Agence Nationale de recherche sur le Sida ou Institut National de Recherche sur les Transports et leur Sécurité).

▪ Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

L'unité, malgré sa petite taille, jouit d'une bonne réputation grâce à ses travaux scientifiques et appliqués. Sa diversité lui permet de rayonner vers des réseaux différents : le sud de l'Europe et l'Amérique latine avec les travaux sur les représentations sociales et la psychologie sociale de la santé des équipes 1 et 3, le nord de l'Europe et les Etats-Unis avec les recherches sur la dissonance cognitive et l'engagement de l'équipe 2. L'ensemble de l'unité dispose d'un excellent ancrage dans le tissu académique et sociétal régional.

Cette capacité à s'intégrer au niveau régional et international est illustrée par les prix et distinctions obtenus (9) et par les nombreuses interventions effectuées par les membres du LPS (16 conférences sur invitation dans un congrès national ou international). Elle l'est également par le biais de ses liens déjà évoqués avec plusieurs organismes sur une base interdisciplinaire.

Dans le cadre de la formation doctorale, le LPS occupe une place importante au sein du réseau européen de formation doctorale sur la communication et les représentations sociales (dont le centre est à l'université de La Sapienza à Rome) et est engagé dans deux programmes de coopération avec le Brésil, ce qui lui permet d'accueillir en permanence deux doctorants brésiliens au bénéfice d'une bourse de leur pays. Notons également que quatre habilitations à diriger des recherches ont été soutenues dans l'unité par des chercheurs provenant d'autres universités, ce qui témoigne de son attractivité.

La faiblesse de l'unité réside dans la difficulté à obtenir des financements plus étoffés de ses nombreux contrats. Nous constatons qu'elle n'a pratiquement pas obtenu de financement de l'ANR ou d'une agence européenne, ce qui serait pourtant susceptible d'étendre son rayonnement.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'unité a changé de direction et présente avec son projet une réorganisation. Le LPS traverse une phase de transition après avoir affronté quelques tensions, qu'il a résolues au prix de deux départs. Dans son projet, on note que la situation est stabilisée, mais l'unité, vu sa taille modeste, devra effectuer deux bons recrutements (un poste de professeur et un poste de maître de conférences) pour garantir sa stabilité et son développement (notamment pour la publication vers des supports de plus large audience). Le comité d'experts s'interroge sur la politique de promotion de l'établissement : deux nouveaux professeurs, membres du laboratoire dans le bilan, figurent dans la liste des associés du LPS dans le projet.

La nouvelle organisation est bâtie sur une fusion des trois équipes et la distinction entre deux axes, l'un centré sur la recherche théorique et méthodologique et le second sur les applications. Le comité a posé de nombreuses questions sur ce nouveau cadre qui lui semblait *a priori* peu explicite. Après différents éclaircissements, l'orientation prise par le LPS paraît bonne, dans le sens où elle lui permet non seulement de poursuivre les activités spécifiques associées aux anciennes équipes, mais également de réunir les éléments communs (par exemple, l'approche des représentations sociales des équipes 1 et 3) et de mener une politique cohérente dans le domaine de l'application, de la formation doctorale et de l'enseignement. La gouvernance a été précisée avec une prise en compte plus forte du point de vue des doctorants.

Avec cette nouvelle structure, le LPS a construit une véritable réflexion stratégique sur son positionnement futur, en particulier dans la perspective d'une unification des trois universités d'Aix-Marseille. Si elle ne peut détenir toutes les réponses à ses questions, il apparaît que ses liens avec différentes unités académiques dans les domaines de la santé et de l'économie lui permettent d'envisager un renforcement de sa place éventuellement par l'appartenance à une unité pluridisciplinaire. Le comité estime que la direction du LPS dispose ainsi de plusieurs opportunités qu'il devra étudier soigneusement avant de prendre une décision sur un éventuel rattachement à d'autres unités. Dans cette perspective, la prochaine intégration de l'équipe de l'université de Nîmes est intéressante car elle repose sur une convergence de projet et elle offre une articulation avec le pôle de recherche sur le risque technologique que le Conseil scientifique de l'université de Nîmes va mettre en place. Le LPS pourra ainsi devenir un partenaire d'un réseau interdisciplinaire large comprenant des laboratoires en sciences (« Géochimie Isotopique environnementale », « Mathématiques, Informatique, Physique et Applications ») et en sciences sociales (« Centre de recherches administratives », « Recherches et études sociocritiques »).

De manière générale, le comité a trouvé que l'ambiance qui régnait au sein du LPS était très bonne et agréable. Il a été notamment favorablement impressionné par l'enthousiasme et le dynamisme manifestés par les doctorants. Il a également pu constater que les professeurs émérites, au-delà de leurs publications, offrent des services, en particulier pour un séminaire destiné aux doctorants, qui sont très appréciés.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet s'appuie sur les acquis conséquents de l'unité dans le domaine de la recherche et de l'application pour proposer une ambition qui vise en particulier à asseoir une position scientifique active et reconnue en psychologie sociale et en psychologie de la santé et à renforcer une activité régulière de recherche sur une base disciplinaire et interdisciplinaire au niveau régional et international.

Sur le plan scientifique, le LPS présente une série de projets qui poursuivent les travaux théoriques et méthodologiques menés dans le domaine des représentations sociales, de l'engagement comportemental et des processus psychosociaux de construction des pratiques sociales. L'un de ses objectifs principaux est d'élever le niveau de diffusion de ses études. Sur le plan de l'application, le LPS souhaite développer l'articulation entre recherche théorique et recherche appliquée. Bâtie sur une remarquable expérience, cette articulation doit permettre à l'unité de répondre à des demandes institutionnelles et sociétales, d'une part, de nourrir les masters mis en place, d'autre part.

La nouvelle structure favorise une activité transversale des membres du laboratoire et des doctorants et devrait faciliter l'intégration de membres associés dans les deux axes structurants du projet :

L'axe 1, intitulé « **Recherches théoriques et méthodologiques** », présente plusieurs projets de développement des travaux menés initialement, comme l'étude de l'organisation des représentations sociales en intégrant les processus de communication engageante et du partage des émotions, l'analyse de la



communication engageante dans une perspective temporelle ou encore la mise en place de dispositifs pluri-méthodologiques des représentations sociales.

L'axe 2, intitulé « **Problématiques sociétales et applications** », est organisé autour de quatre thématiques (« Environnement », « Communication et consommation », « Santé et Travail » et « Organisation ») qui correspondent aux masters que l'unité prend en charge. L'ambition est ici de développer des applications en relation avec la professionnalisation des psychologues sociaux. Dans cette optique, le LPS vise une collaboration accrue avec l'ensemble des laboratoires de psychologie d'Aix-en-Provence et un renforcement de ses partenariats avec la médecine et les sciences humaines et sociales de la santé, du travail, de l'économie et des sciences de l'information et de la communication.

Le LPS dispose de moyens modestes, en particulier pour assurer son fonctionnement. Il parvient cependant à donner un support financier pour la participation à deux congrès annuels à tous ses membres, y compris aux doctorants. Ces derniers ont également quelques bureaux à leur disposition, mais il est indéniable que l'unité devrait disposer d'espaces plus importants pour mieux intégrer l'ensemble des doctorants. Notons que l'antenne nîmoise permettra d'augmenter les ressources du LPS.

Globalement, le projet est solide, puisqu'il s'appuie sur une expérience importante, tant au niveau fondamentale qu'appliquée. L'orientation et les exigences manifestées par la direction indiquent très clairement une volonté de hausser le niveau des publications du LPS, et la possibilité d'y parvenir.

L'ensemble du comité est convaincu que ce laboratoire mérite d'être soutenu au vu des qualités qu'il présente, à la fois grâce à la reconnaissance de ses paradigmes scientifiques et grâce à son remarquable dynamisme dans les études appliquées et dans l'insertion au sein de pôles de recherche. Enfin, le LPS dispose d'un potentiel important au niveau international car il comporte deux pôles scientifiques reconnus (représentations sociales, dissonance et engagement) dont il démontre l'efficacité opérationnelle. Le LPS aurait intérêt à développer un cadre de réflexion commun sur l'efficacité et les limites des interventions qu'il peut proposer au regard du nombre important de domaines applicatifs, dont la santé publique, qu'il couvre.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
LPS - Laboratoire de Psychologie Sociale	B	A	A	B	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



Volet général « LPS »

Référence : [S2UR120001610 - LPS - Laboratoire de Psychologie Sociale - 0131842G](#)

Les membres du Laboratoire de Psychologie Sociale tiennent à remercier l'ensemble du comité d'experts de l'AERES pour la qualité du dialogue constructif instauré lors de la visite du 12 janvier 2010 et à souligner le caractère très instructif de leur travail d'évaluation, réalisé très scrupuleusement et avec le plus grand sérieux. Leur rapport reconnaît de manière tout à fait explicite l'étendue et la spécificité des activités passées du LPS (2006-2010) et valide les grandes orientations stratégiques de notre projet pour 2012-2016. Il constituera de ce fait pour notre unité un outil précieux d'aide à la décision, notamment pour renforcer sa politique de développement, tant au niveau national qu'international, et pour assurer son positionnement au sein de la future Université unique d'Aix-Marseille.

D'une manière générale, nous partageons l'analyse des membres du comité sur le bilan de notre laboratoire. Nous en retenons principalement la reconnaissance de notre laboratoire en tant que pôle de référence de la psychologie sociale francophone, tant sur le plan de l'originalité et de la réputation (nationale et internationale), de ses paradigmes théoriques que sur celui du développement « *rare* » et « *remarquable* » de ses applications sociétales. Nous retenons également l'évaluation positive de la dynamique mise en œuvre durant le dernier quadriennal sur le plan de l'activité scientifique et de la gouvernance, évaluation qui nous incite donc à la poursuivre et à l'amplifier. Nous exprimons notre entier accord avec le comité sur les points considérés comme devant être « améliorés », notamment en ce qui concerne le renforcement du niveau qualitatif de nos publications. Le laboratoire a déjà fait un effort en ce sens au cours du dernier quadriennal et celui-ci se poursuivra et s'intensifiera dans les prochaines années. Comme en témoigne le fait que depuis la remise du rapport en juillet 2010, 13 nouveaux articles de membres du LPS ont été publiés ou acceptés, dont 7 en anglais et notamment dans des supports de bonne visibilité.

De même, nous nous approprions les recommandations formulées par le comité concernant notre projet, dont certaines sont d'ores et déjà mises en œuvre. Ainsi, sous l'impulsion des échanges constructifs avec le comité, nous avons poursuivi en interne notre réflexion sur la réorganisation engagée de notre unité, ce qui nous a permis notamment de nous doter d'un nouveau règlement intérieur clarifiant le statut et le rôle des chercheurs associés. De plus, nous poursuivons également une politique active de développement des ressources humaines du laboratoire. En effet, outre les deux recrutements en cours à l'Université de Provence qui viendront renforcer les thématiques structurantes de notre laboratoire, un nouveau collègue (professeur nouvellement recruté à l'Université de Nîmes) vient d'intégrer le LPS et renforce notre pôle nîmois. Nous souhaitons également souligner que le laboratoire cherchera à entreprendre, d'une part, une politique plus ambitieuse de développement des contrats et, d'autre part, un travail de formalisation et d'évaluation des activités d'intervention sociétale. Sur un plan opérationnel, un soutien est nécessaire pour appuyer ces développements. Nous chercherons alors à renforcer notre équipe avec un poste d'ingénieur d'étude afin de nous permettre de répondre à des appels d'offres importants sur des projets plus structurants, ce qui devrait contribuer à limiter les risques de dispersion thématique et à favoriser le travail en synergie.

Enfin, nous restons très attentifs à l'encouragement à poursuivre et à consolider notre politique de diffusion scientifique et de collaboration disciplinaire et interdisciplinaire, au niveau national et

que pôle de formation par la recherche. Au niveau local, nous nous appuyerons sur cette dynamique pour inscrire durablement le LPS dans le nouveau paysage de la recherche au sein de la future Université unique d'Aix-Marseille. D'une part, en développant une politique de collaboration avec les autres laboratoires de psychologie dans le cadre de la création de la Maison de la Recherche en Psychologie. De l'autre, en renforçant notre partenariat pluridisciplinaire, notamment avec les équipes de recherche dans le domaine de la santé, de l'économie et de l'environnement.

Pour le Conseil du laboratoire,

Pr. Thémis Apostolidis Directeur du LPS

Pour le Président et par délégation
Le Vice-Président du Conseil Scientifique
de l'Université de Provence


Denis BERTIN

